

## L'étranger de la nuit

Il était 19h30 lorsque je rentrais de la course à pied. J'en fais 2h par jour et je pense pouvoir dire que je m'entraîne à haut niveau. Je rentrais donc chez moi, dans mon grand appartement parisien, et commençai à faire mes devoirs. J'étais en 3<sup>ème</sup>, l'année du brevet, et je n'avais absolument aucune idée de ce que je voulais faire plus tard. Ma grande sœur, Clémence, a toujours su qu'elle voudrait être avocate et elle est sur la bonne voie, car elle est entrée dans l'une des facs les plus prestigieuses de Paris. Elle aussi faisait de la course à pied à haut niveau, mais a été obligée d'arrêter à cause de ses études. Cependant, elle court toujours un peu quand elle a du temps libre. Comme j'avais fini mes devoirs, je suis allée discuter sur les réseaux sociaux avec mes amis. Puis, après un grand débat sur Elodie Costa, à 20h45, ma mère m'appela pour manger. Après manger, je lus jusqu'à 22h00 puis éteignis la lumière de ma chambre et me couchai, mais j'avais beau me tourner, me retourner, ne penser à rien ou compter les moutons, rien n'y fit. Après 1h30 de bataille acharnée pour trouver le sommeil, je décidai d'aller sur la terrasse de ma chambre. J'étais sûre de trouver le sommeil en regardant les étoiles, j'avais un mini canapé confortable dans lequel je faisais très souvent des petites siestes le week-end, comme il faisait encore chaud dehors je pris juste un plaid. La vue était magnifique, tellement que je m'endormis presque instantanément. A ma grande surprise, quand je me réveillai, il n'était que minuit. Mais la chose qui m'a le plus surpris, c'est que c'était en fait une voix qui m'avait tiré de mon sommeil si paisible. Quelqu'un m'appelait. J'ouvris donc les yeux et vis un garçon assis sur le canapé juste à côté de moi. Il avait les cheveux bruns plutôt foncés et des yeux verts foncés également. Il avait l'air d'avoir à peu près le même âge que moi. Je criai de surprise.

-Aaaaaaaaaaaaaah !

-Calme-toi, je ne vais pas te faire de mal. Me répondit l'étranger

-Qui êtes-vous ? Comment êtes-vous entré ? Je vous préviens, je peux appeler la police à tout moment ! m'écriais-je pour le faire fuir en sortant mon téléphone.

-Moi, c'est Maxime et je suis là parce que c'est mon appartement, donc j'ai les clés. Et pour ce qui est d'appeler la police, je ne comprends même pas ce que ça veut dire donc je fais comme si je n'avais rien entendu. Mais la question est plutôt, qu'est-ce que toi, tu fais ici ? dit-il innocemment.

Je ne comprenais pas vraiment ce qu'il voulait dire par « je ne comprends même pas ce que ça veut dire » donc je fis mine de ne pas entendre non plus.

- Et bien c'est mon appartement également, donc soit tu es quelqu'un de potentiellement très dangereux qui est venu s'installer ici clandestinement sans que personne ne le remarque jusqu'à aujourd'hui, soit j'en sais trop rien, dis-je sans même croire à ce que je racontais, il avait l'air tellement innocent, impossible qu'il soit quelqu'un de mauvais.

- Tu sais, si j'avais voulu te faire du mal ou même te tuer, j'aurais pu le faire sans problème lorsque tu étais encore endormie.

- Oui je sais, je n'y crois pas moi-même, dis-je en soupirant.

- Mais alors, tu es un fantôme ? Dit-il, des étoiles dans les yeux.

- Je ne pense pas, non, répondis-je ironiquement.

- Mais alors quoi ? On vient de deux mondes parallèles ?

- Non plus, mais ce qui est vraiment bizarre, c'est qu'on ne se rencontre qu'aujourd'hui. Ou alors peut-être que tu as raison et qu'on vient de mondes parallèles, mais bon je suis trop fatiguée pour faire travailler mon cerveau alors bonne nuit, dis-je en baillant.

- Oui, bonne nuit me répondit-il avant de s'endormir profondément.

Le lendemain matin, je commençais à 10h, heureusement car même en me levant à 8h15, j'étais très fatiguée.

La journée commença par le cours de mathématiques (autrement dit le cours le plus ennuyeux), lorsque je remarquai cette fille, Emilie. Elle avait tout pour elle et le méritait. Mais quelle fût ma surprise quand Emilie s'assit à côté de moi. En effet, je n'avais pas d'amis. C'est triste à dire, mais je le vivais très bien.

La fille « populaire » commença la conversation qui dura tout le cours. On avait bien rigolé, mais je ne me faisais pas d'illusion et j'avais raison. Le cours d'après, la récré, le midi et l'après-midi, plus de trace d'elle.

Après les cours, je partis à la course à pied, et 2h45 après, j'étais chez moi, en train de faire mes devoirs.

Toutefois j'espérais que Maxime, ce garçon brun à qui j'avais parlé la nuit dernière, réapparaisse.

Tant, qu'après manger, je me mis dans mon lit, attendant patiemment l'heure à laquelle j'étais sortie hier.

A 23h45, l'heure fatidique, je reproduisis exactement le même schéma qu'hier, sauf que cette fois-ci, je n'allais pas m'endormir. Enfin, à minuit, Il apparut devant moi, assis sur le canapé, à la même place qu'hier.

- Salut ! Ça va ? me demanda-t-il tout sourire.

- Très bien et toi ? dis-je pas très convaincante.

- Mouais, ça a plus l'air d'aller mal... dis-moi ce qui ne va pas me dit-il sincèrement.

- Tu l'auras voulu dis-je avant de lui raconter ce qui c'était passé aujourd'hui avec Emilie.

- Ne t'inquiète pas, de toute façon elle ne te méritait pas dit-il pour me consoler.

- Oui, tu as sûrement raison...mais toi ça va ?

- Moi tu sais, mes journées sont des plus banales, dit-il un ton las se dessinant sur son visage.

- D'accord...Oh ! tu ne devineras jamais ce qu'il s'est passé à la course à pied ! dis-je en me remémorant ce souvenir plutôt marrant.

- Quoi ? dis-moi ? dit-il avec engouement.

Nous discutâmes toute la nuit de tout et de rien.

Arriva le moment de me réveiller, au final je n'avais dormi que 2h donc j'étais exténuée.

J'arrivai au collègue et Emilie vint vers moi en courant.

- Je suis vraiment désolée pour hier, je comprends totalement que tu sois en colère, mais j'ai dû rejoindre des amies pour l'exposé d'espagnol, dit-elle précipitamment.

Ce qu'elle venait de me dire me fit un petit choc, je ne pensais pas qu'elle serait si compréhensive, si attentionnée... Jusque-là j'avais toujours un petit peu méprisé les personnes « populaires » car elles étaient plutôt arrogantes et égoïste mais elle, elle était différente. On passa la journée ensemble et on se rapprocha beaucoup. Le soir je racontai tout au brun qui était devenu mon confident. Comme d'habitude, on parla toute la nuit et se réveiller fut très difficile. Une semaine passa, la meilleure de ma vie.

La journée je voyais Emilie, le soir j'allais à l'entraînement et la nuit, je la passais avec Max, mon meilleur ami. Puis cette semaine se transforma en mois, et ce mois en année. Cela faisait maintenant pratiquement un an que je connaissais Max et qu'Emilie était devenue une amie proche. Mais j'avais l'impression d'être bizarre quand j'étais avec Emilie, je fis alors ce que je faisais tout le temps dans ces cas-là, c'est-à-dire en parler à Max.

J'attendis donc minuit, assise dans mon mini canapé. Finalement après quelques minutes d'attente, il était enfin là.

- Hey ça va ?

- Très bien et toi ?

- Bien aussi.

- Dis, j'ai une question.

- Oui laquelle ?

- Et bien, tu te souviens d'Emilie ? Je n'osais pas trop te le dire, mais j'ai une sensation vraiment bizarre quand je suis avec elle. C'est comme si j'avais des papillons dans le ventre chaque fois que je lui parle et elle me manque constamment.

- Et bien ma cocotte, je pense que tu es amoureuse.

- Quoi ? Mais je ne suis jamais sortie avec personne et encore moins avec une fille !

- Alors il va falloir t'habituer parce que vu comment tu l'as décrite, tu n'es pas amoureuse mais dingue d'elle.

- D'accord, mais je fais quoi ? Je lui avoue comment ?

- C'est ce qu'on va voir tout de suite.

Nous passâmes la nuit à élaborer un plan pour que je lui avoue mes sentiments. Le matin venu, je savais ce qu'il me restait à faire.

Par chance, comme on était en fin d'année scolaire, un bal allait être organisé pour les troisièmes. J'allais en profiter pour tout lui avouer. D'ici là, j'allais en profiter pour me rapprocher d'elle et si possible essayer de savoir si elle aussi avait des sentiments pour moi. Ce qui n'allait pas être chose facile.

Pendant deux semaines donc, je me rapprochais d'elle au fur et à mesure, et, à l'approche du bal, je le lui demanderai.

Cet après-midi-là, mon entraînement était annulé donc nous en avons profité pour aller acheter des bubble tea.

- Dis Emilie ?

- Oui ?

- Tu voudrais bien ... aller au bal de fin d'année avec moi ?

J'étais tellement rouge qu'on aurait pu me confondre avec une tomate. Mon cœur battait la chamade en attente de sa réponse.

- Avec plaisir ! De toute façon je n'avais personne avec qui y aller...

- Génial, merci ! Dis-je au comble de ma joie.

Je rentrai donc chez moi toute contente et attendis minuit pour parler de la bonne nouvelle.

- Max !

- Oula, toi, tu es heureuse aujourd'hui. Qu'est-ce qu'il s'est passé ? Raconte !

Je lui racontai mon après-midi, puis nous finîmes par parler de tout et de rien, comme d'habitude. Les semaines passèrent et sans même que l'on s'en rende compte, la fin d'année était très proche. J'avais essayé plein de robes mais comme je n'arrivais pas à me décider, je les avais montrées à Max qui avait penché pour une robe noire qui arrivait aux genoux et qui s'accrochait au cou avec un dos-nu. Il m'avait également aidé à choisir les accessoires et grâce à lui, j'étais fin prête.

Le jour du bal arriva enfin et je rejoignis Emilie devant le collège à 18h30. Elle était magnifique, elle avait une robe violette pastel qui lui arrivait un peu au-dessus des genoux et avait les épaules découvertes, elle avait des manches mi-longues. Je restai bouche bée, face à une telle beauté. Elle rigola à mon expression puis m'invita à entrer.

Au début du bal, on se contentait de grignoter et de discuter mais quand ma chanson préférée passa, je ne pus m'empêcher de l'inviter à danser. Nous dansions depuis un bon moment à présent, mais j'avais l'impression que l'on avait commencé il y a à peine quelques secondes. A 22h, j'eus une idée : pourquoi ne pas aller admirer la Seine ? Je demandai à Emilie de me suivre, elle accepta un peu confuse.

- Tu pourrais me dire où on va ?

- Non, c'est un secret pour l'instant.

On arriva finalement à destination, c'était une place, rien de vraiment spécial à part que cet endroit était extrêmement calme. Il y avait une fontaine au milieu de celle-ci et des lampadaires l'entouraient. Il y avait également des bancs et l'on s'assit sur l'un d'eux.

- Bienvenue dans l'un de mes endroits préférés de Paris !

- C'est beau et tellement calme... dit-elle émerveillée.

- Ravie que ça te plaise !

Il y eut un moment de silence avant que je me décide à parler, allez, c'était maintenant ou jamais.

- Dis...

- Dis...

- Je veux te dire quelque chose !

- Je veux te dire quelque chose ! Dit-on exactement en même temps.

- Toi d'abord ! Dit-elle.

- D'accord, alors voilà... je suis amoureuse de toi ! Dis-je tellement stressée que j'en tremblais, et si elle ne m'aimait pas, et si elle se moquait de moi depuis le début ? Avant même que j'eus le temps de réfléchir à ces questions, elle m'enlaça.

- Moi aussi... Dit-elle comme soulagée.

On se regarda dans les yeux puis on éclata de rire, qu'est-ce qu'on était bête de ne pas s'en être rendues compte plus tôt.

On resta là un bon moment, puis vers minuit, je la raccompagnai chez elle et rentrai chez moi, impatiente de pouvoir tout raconter à mon meilleur ami. J'allai donc le plus rapidement possible sur ma terrasse et attendis, mais rien, il n'était pas là, ce qui n'était strictement jamais arrivé depuis qu'on s'était rencontrés le premier soir. Je me dis qu'il s'était sans doute endormi plus tôt aujourd'hui, mais je ne dormis pas de la nuit à cause de toutes mes questions ; Car rappelons-le, aucun de nous deux ne connaît la raison de pourquoi on « habite » dans le même appartement, pourquoi on ne peut se voir qu'à minuit sur notre terrasse et surtout comment cela est possible. Comme à présent nous étions en vacances, j'avais tout mon temps pour chercher mais ne trouvais aucune réponse. J'attendis donc minuit sur ma terrasse, mais à deux heures du matin, toujours rien. Je fis cela pendant une semaine et ne dormis plus la nuit jusqu'à ce que je me rappelle d'une chose ! Je connaissais son nom complet, ce qui veut dire que je pouvais rechercher son nom sur internet. Je m'empressai de le faire et ce que je découvris ma glaça le sang « Maxime Duprès, né le 12/08/1931, mort le 06/07/1944 ».